

reprit la route de l'ouest en longeant les côtes du Canada, passant entre les terres du roi Guillaume et Victoria par des détroits souvent très resserrés ; mais, retenu de nouveau par les glaces à l'embouchure du Mackenzie, il dut se résigner à un troisième hivernage, et ce n'est qu'au mois d'août 1906 qu'il put continuer son exploration. Traversant enfin le détroit de Béring, il s'arrêta à Nome, sur la côte sud-ouest de l'Alaska, centre des chercheurs d'or, d'où le télégraphe américain nous a donné de ses nouvelles.

Un autre résultat important est la pointe poussée au nord-ouest du Groënland par l'intrépide Américain *Peary*, qui en est à sa onzième expédition dans ces parages. Il serait parvenu en septembre 1906 à 87°6' latitude qui dépasse de plus de 90 kilomètres le point de 86°14' atteint en 1895 par Nansen et de 60 kilomètres celui de 86°34' atteint en 1901 par le capitaine Cagni, de l'expédition du duc des Abruzzes, au nord de la terre François-Joseph.

87°6', — soit à 2°54' ou environ 320 kilomètres du pôle, — voilà donc le point extrême où sont parvenus les hardis chercheurs des mystères polaires. Il ne reste plus que 320 kilomètres à franchir, soit la distance de Paris à Bruxelles par Mons, pour atteindre le pôle Nord si bien caché dans son palais glacé.

Une réflexion encore. Un savant italien a eu la curiosité de rechercher ce qu'a pu coûter le *voyage de Christophe Colomb* pour découvrir le Nouveau-Monde. Or, Colomb touchait une somme annuelle de 1.600 livres, les deux capitaines des caravelles chacun 900 livres. La solde de l'équipage s'élevait en moyenne à 12 livres 5 sols par tête et par mois. Les frais d'armement des vaisseaux s'élevèrent à environ 14.000 livres, soit en tout 36.000 livres pour découvrir l'Amérique ! Aujourd'hui la moindre expédition entraîne des frais dix et vingt fois supérieurs, et cela pour aboutir à quelque résultat pratique souvent bien mince, qu'il ne faut pas toutefois dédaigner. Dieu a donné ici-bas la terre à l'homme : celui-ci a bien le droit de chercher à connaître entièrement son domaine.

ETATS-UNIS. — Le fait le plus retentissant est celui de la destruction de *San Francisco*, le vendredi 18 avril, par le plus désastreux des tremblements de terre qu'on ait encore enregistrés aux Etats-Unis. Des milliers de maisons ont été détruites,